

## 1555\_Il sera vray, et ma foy n'est point vaine\_[Sonnet XV]

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

### Texte

Transcription diplomatique

Il fera vray, & ma foy n'est point **vaine**,  
Il fera vray, mieux que bien ie le **fçay**,  
Que les discours que pour toy ie traffay  
Ne te rendront à mes vœuz plus **humaine**.

Mais il viendra qu'vne moins in**humaine**  
Lifant le tort que tu m'as pourcha**ssé**,  
Abhorrera de tenir terra**ssé**  
Vn fien amant d'vne femblable **peine**.

**Ainfi deuot en toute humilité**,  
**Deuant les yeux d'vne ingrate beauté**  
**Le tiens mon cœur & mon ame en efmoy** :

**Ainfi aux piez d'vne impiteufe idole**,  
**Me profternant pour autre & non pour moy**,  
**De mon esprit le plus faint ie t'immole**.

### Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureB1r°

Pièce n°015

# Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABBA ABBA CCD EDE

Sujets

- Discours didactique
- Servitude amoureuse vs cruauté dame aimée

## Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

## Les relations du document

**Collection Première Partie des Jeux Poétiques (Loyauté)**

*Ce document est reproduit dans :*

[1610\\_ Il sera vray, et ma foy n'est point vaine\\_ \[Sonnet LVIII\]](#)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière modification le 23/07/2024

---

## DES RYMES.

9

Si scay ie bien qu'en ce que ie tracasse,  
Ie seruiray aux autres de discours.

Il sera vray, & ma foy n'est point vaine,  
Il sera vray, micux que bien ie le scay,  
Que les discours que pour toy ie trassay  
Ne te rendront à mes vœux plus humaine.  
Mais il viendra qu'une moins inhumaine  
Lisant le tort que tu m'as pourchassé,  
Abhorvera de tenir terrassé  
Un sien amant d'une semblable peine.  
Ainsi deuot en toute humilité,  
Deuant les yeux d'une ingrante beauté  
Ie tiens mon cœur & mon ame en esmoy:  
Ainsi aux piez d'une impiteuse idole,  
Me prosternant pour autre & non pour moy,  
De mon esprit le plus saint ie t'immole.

O sot desir trop vainement perdu,  
O lourd discours d'une vague pensée,  
O esperance en rien recompensée,  
O tems volage à credit despendu,  
O ame, ô sens pour neant esperdu,  
O foy par moy trop follement iurée,  
O liberté sans profit coniuérée,  
O fraisle bien longuement attendu,  
O cieux cruels, ô grossiere nature,

B